

LA GROTT DE CUSSAC

INAUGURATION DE L'EXPOSITION
VENDREDI 4 OCTOBRE 2024

DOSSIER DE PRESSE



Photo N. Aujoulat/MC

Un site patrimonial majeur enfin dévoilé

Découverte en 2000, la grotte sépulcrale de Cussac, ornée il y a 30 000 ans, est un joyau fragile du patrimoine mondial. Bien que fermée au public pour en préserver l'intégrité, ses richesses sont désormais accessibles à tous grâce à une exposition immersive. Fruit d'une collaboration entre le Conseil départemental de la Dordogne, la commune du Buisson-de-Cadouin et

l'État, cette exposition dévoile le magnifique bestiaire gravé, les motifs abstraits, les représentations féminines et les tracés digitaux qui ornent les parois de la grotte. Lieu de vie et de sépulture, Cussac demeure un site unique au monde. Sa découverte par Marc Delluc en 2000 a marqué l'histoire de la recherche archéologique.



Cheminement retour pour deux membres de l'équipe dans le méandre. Photo O. Got/Université de Bordeaux

Septembre 2000, l'invention de la grotte de Cussac

« Je pris conscience du privilège qui m'était accordé : celui de rentrer dans un lieu sacralisé depuis la nuit des temps... ».

Tels furent les mots du spéléologue Marc Delluc, lorsqu'en septembre 2000 il découvre cette remarquable grotte ornée, au développement impressionnant de quelque 1 800 mètres de long.

Fréquentée et ornée il y a 30 000 ans, la grotte de Cussac fut également utilisée comme lieu d'inhumation : des restes humains ont été retrouvés dans des bauges d'ours. Sur ses parois gravées, c'est tout un bestiaire qui se déploie sous nos yeux : bisons, mammouths, rhinocéros, cervidés et, de façon plus exceptionnelle, des oiseaux.

Des silhouettes féminines, des représentations sexuelles, des motifs non figuratifs, ainsi que des traces faites aux doigts complètent cette iconographie. La présence, dans un même lieu, de vestiges humains et de gravures, rare pour cette période, représente un cas unique à l'échelle mondiale.

Scellant l'accès à la cavité, l'effondrement du porche a permis son exceptionnel état de conservation pendant 30 siècles. Les sols, argileux ou calcités, les parois et leurs vestiges ont été découverts intacts, ce qui leur confère une grande fragilité.

Le cheminement de l'inventeur a été scrupuleusement respecté dès la découverte afin de conserver les traces de fréquentation de la cavité datant du Paléolithique (empreintes, objets archéologiques...).



Vue de la première salle depuis l'entrée. Photo V. Feruglio/PCR Cussac/MC

La grotte recèle également de nombreuses concrétions ainsi que des stalactites excentriques toujours en cours de formation qui rendent ce paysage souterrain exceptionnel. Cussac, à l'instar de la grotte de Lascaux ou des grottes Chauvet (Auvergne-Rhône-Alpes) et Cosquer (Provence-Alpes-Côte-d'Azur) constitue un site préhistorique majeur.





Panneau de la Découverte. Photo V. Feruglio et C. Bourdier/PCR Cussac/MC

Une grotte exceptionnelle à préserver...

La conservation

Cussac est une grotte fragile qui n'a connu comme visiteurs, depuis les hommes et les femmes qui la fréquentèrent il y a 30 000 ans, que les inventeurs de l'an 2000, et les chercheurs et les responsables de sa conservation depuis sa découverte.

La grotte de Cussac est classée au titre des Monuments historiques dès 2002, après une instance prononcée dès novembre 2000. Ce classement a permis de proposer une politique de protection patrimoniale au sein de son environnement large, grâce à des actions participatives et concertées. Depuis 2013, elle est également classée au titre des Sites du code de l'environnement suite à une étude sur le fonctionnement hydrogéologique du réseau souterrain, de son insertion dans la colline et des paysages environnants. Cette étude fut le fruit d'une collaboration entre le service régional de l'archéologie (SRA) de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL).

Un plan de gestion permet d'orienter les usages de ce site vivant et de mettre en œuvre les moyens de vigilance garantissant la conservation pérenne de la grotte. Celles

et ceux qui vivent et travaillent sur la colline de Cussac en sont donc les premiers acteurs.

La préservation de ce site majeur nécessite d'établir un compromis équilibré entre la recherche – qui nécessite de rendre ponctuellement la cavité accessible aux chercheurs et équipes de conservation – et la conservation à proprement parler, qui veille à accompagner au mieux les interventions lorsqu'elles sont nécessaires.

La recherche

Depuis 2009, une équipe de chercheurs pluridisciplinaires, dirigée par Jacques Jaubert, professeur de Préhistoire à l'université de Bordeaux, étudie le site dans le cadre d'un Projet collectif de recherches (PCR) soutenu et financé majoritairement par le ministère de la Culture (DRAC).

Ces études portent sur des champs très variés : la formation et l'évolution du réseau souterrain (karst), les témoins de sa fréquentation par l'ours puis par l'homme (griffades, bauges, mouchages de torche, outils, empreintes de pas, frottement des vêtements sur les parois dans certains secteurs...), mais aussi l'art pariétal et l'anthropologie pour l'étude biologique des défunts et des pratiques funéraires.



Prise de mesures géomagnétiques au-dessus du Locus 1. Photo O. Got/Université de Bordeaux

... et à transmettre



L'exposition sera ouverte du mercredi au dimanche de 15h à 19h et de 10 à 12h le vendredi, jour de marché

Pour des raisons de conservation et de sécurité, l'ouverture au public est inenvisageable, car elle entraînerait d'irréversibles dégâts. Seules les rares visites scientifiques et techniques sont autorisées. La réalisation d'une exposition, en libre accès, pour présenter à tous la richesse archéologique de cette grotte s'imposait donc.

Projet porté par le Conseil départemental de la Dordogne, en partenariat avec l'Etat - ministère de la Culture - et la commune du Buisson-de-Cadouin, cette exposition est coproduite par les trois partenaires. Le Département assume le rôle de maître d'ouvrage, tandis que l'État assume les missions et le financement de la recherche et de la conservation depuis la découverte. Ce dernier est, par ailleurs, en grande partie propriétaire de la cavité.

Afin d'ancrer le projet de mise en valeur de la grotte de Cussac dans la commune du Buisson-de-Cadouin où elle

se situe, le Conseil départemental de la Dordogne a fait l'acquisition d'un bâtiment à proximité du cinéma Lux, sur la place du Général de Gaulle, qui abrite l'exposition.

Cette exposition a été conçue sur la base des recherches scientifiques et conservatoires mises en œuvre dès la découverte. Elle s'articule autour de quatre sections (la visite, conserver pour comprendre, découvrir et interpréter et contempler) composées d'archives et de témoignages inédits. La plupart des panneaux ornés de la grotte de Cussac sont présentés en suivant le même parcours que celui qu'empruntent les chercheurs dans la cavité.

L'exposition présente également un focus sur les enjeux de la recherche scientifique qui y est menée depuis une quinzaine d'années, et ceux qui prévalent en matière de conservation. Deux fac-similés, réalisés par l'AFSP complètent l'exposition : le panneau de la Découverte et l'une des sépultures, le Locus 2, reproduits à l'échelle 1.



Herbivore indéterminé complet en retrait de l'enchevêtrement des gravures du Panneau de la Découverte.
Photo V. Feruglio et C. Bourdier/PCR Cussac/MC

L'exposition consacrée à la grotte de Cussac a été conçue pour rendre compte et transmettre un patrimoine exceptionnel (une grotte ornée sépulcrale), ainsi que le fruit de 24 années dévolues à la préservation, à la mise en sécurité du site et à la recherche scientifique pluridisciplinaire.

L'exposition comprend quatre sections présentant la richesse patrimoniale de la grotte de Cussac :

1) La « visite »

Selon un parcours similaire à celui qu'empruntent les chercheurs dans les deux branches de la cavité, les visiteurs découvrent la plupart des panneaux ornés de la grotte de Cussac.

2) Conserver pour comprendre

Cette section aborde les grands enjeux en matière de recherche scientifique et de conservation menée depuis une quinzaine d'années.

3) Découvrir et interpréter

Les archives audiovisuelles réalisées depuis la découverte sont, jusqu'à aujourd'hui, demeurées inédites. L'exposition propose de suivre le cheminement et le témoignage de l'inventeur, Marc Delluc, ainsi que les premières impressions des rares chercheurs et conservateurs missionnés selon leur expertise. Elle permet également, grâce à deux dispositifs interactifs, d'appréhender les démarches scientifiques à l'oeuvre dans la grotte.

4) Contempler

Deux fac-similés monumentaux, représentant le panneau de la Découverte et l'une des sépultures, le Locus 2, reproduits à l'échelle 1 par l'Atelier des fac-similés du Périgord (AFPS), constituent le point d'orgue de l'exposition.

La présence de trois locus

Gravée il y a près de 300 siècles, la grotte de Cussac est considérée comme un haut lieu de l'art pariétal. Fait rarissime, la cavité abrite des dépôts d'ossements de six individus. On s'interroge encore sur la signification de ces œuvres ainsi que sur leurs liens avec les vestiges humains.

Localisés dans un passage en méandre et totalisant une surface de 60 m², les locus 1 et 2 constituent un ensemble de bauges à ours contenant des vestiges humains. Le Locus 2 est également une bauge qui conserve un squelette quasi complet d'un individu masculin adulte couché sur le ventre.

La disposition des ossements pose plusieurs questions aux anthropologues : ont-ils été déplacés par la montée des eaux qui a affecté ce secteur de la cavité ? Auraient-ils été déplacés par des animaux, voire des humains ?



Le locus 2 est représenté à l'échelle 1

A plus de 200 mètres de l'entrée de la grotte, des corps ou des ossements ont été déposés dans plusieurs dépressions formant le locus 3. Les ossements appartiennent à au moins trois individus. L'analyse des vestiges humains a aussi révélé des traces de colorant. Ces ossements, situés loin de l'entrée de la grotte, déconcertent les chercheurs.

Le travail d'orfèvre de l'Atelier des fac-similés du Périgord

L'Atelier des Fac-similés du Périgord (AFSP), basé à Montignac-Lascaux est une filiale de la Semitour Périgord, société chargée de l'exploitation de sites culturels et touristiques majeurs en Dordogne, dont Lascaux IV. Entreprise périgourdine pleinement ancrée dans son territoire, elle est spécialisée dans la fabrication de fac-similés, d'objets d'art et de toute autre réalisation nécessitant une reproduction fidèle pour sa préservation ou sa diffusion à travers le monde.

Le travail de l'AFSP, peu importe l'œuvre reproduite, est de restituer toute l'émotion qu'une œuvre d'art



peut transmettre, en toute objectivité et dans toute sa perfection. L'entreprise est labellisée «Entreprise du Patrimoine Vivant».

Marc Delluc, un cuisinier devenu inventeur

La grotte de Cussac fut découverte le 30 septembre 2000 par Marc Delluc. Bien qu'il en soit son inventeur, selon l'expression consacrée, il n'a jamais voulu qu'elle porte son nom.

Le 30 septembre 2000, le spéléologue Marc Delluc longe un escarpement dans un bois du Buisson-de-Cadouin. Près d'un abri sous-roche, il détecte un courant d'air. Il franchit une chatière puis se heurte à un éboulis de blocs et de plaquettes calcaires. En ôtant une à une ces dalles, il se fraie un chemin et débouche sur une très grande galerie qu'il parcourt sur une centaine de mètres. Il reconnaît des gravures. Il poursuit son exploration le 7 octobre en compagnie des spéléologues Hervé Durif et Fabrice Massoulier. Ils parcourent 600 mètres de galerie, découvrant gravures et vestiges humains. Conscients de l'importance du site, ils interrompent leur progression afin de ne pas dégrader les sols argileux et les parois de calcaire fragile.



La première visite d'expertise juste avant la déclaration de découverte. Marc Delluc (à gauche) et Norbert Aujoulat (à droite) encadrent David Massoulier, Bernard Bitard et Fabrice Massoulier. Photo Chr. Archambeau/MC

Le lendemain, ils avertissent Norbert Aujoulat qui visite la grotte avec Christian Archambeau du ministère de la Culture. La découverte est officialisée.

Cuisinier de métier dans une caserne militaire, Marc Delluc fut par la suite intégré aux équipes de recherche de la grotte. Il participa à la cartographie de la cavité, à l'étude de sa fréquentation animale et humaine ainsi qu'aux relevés d'art.

Marc Delluc n'a pas demandé que la grotte porte son nom. Elle fut alors baptisée «grotte de Cussac» en référence à l'ancienne paroisse où elle se situe.

En septembre 2009, Marc Delluc est entré dans la grotte, cette fois pour raconter, devant la caméra de Pascal Magontier, son incroyable odyssée du mois de septembre 2000. Ce film est présenté aux visiteurs de l'exposition.

L'archéologie : lire et comprendre les traces de l'occupation humaine

L'archéologie est une discipline scientifique qui étudie les éléments d'un patrimoine commun, depuis l'apparition de l'homme jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, le patrimoine archéologique est relativement bien identifié, étudié et valorisé en France. Sa gestion relève du ministère de la Culture – sous-direction de l'archéologie à la Direction générale du Patrimoine et de l'Architecture. Dans les territoires, la préservation des grottes ornées est confiée aux Directions régionales des Affaires culturelles (DRAC).



Le squelette du Locus 2: Photo P. Mora/MC



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CONTACTS PRESSE

Préfecture Nouvelle-Aquitaine
Tél. 05 56 90 60 18 - pref-communication@gironde.gouv.fr

Ewen COUSIN
Tél. 06 70 56 27 21 - e.cousin@dordogne.fr

Manuela BAZZALI
Tél. 06 12 69 06 44 - manuela.bazzali@culture.gouv.fr